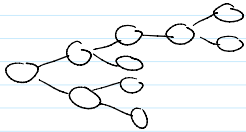


Complexité en espace et PSPACE

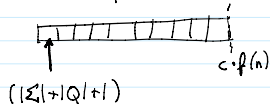
- Une MT dét. est en espace $O(f(n))$ si elle utilise tjrs au plus $c \cdot f(n)$ cellules de ruban distinctes. ($c = \text{constante}$)
- Une MT non-dét est en espace $O(f(n))$ si $\nexists$ seq. de transitions possible, la MT accède à $\leq c \cdot f(n)$ cellules



- Espace $\leq$ Temps
- Temps $\leq 2^{\text{Espace}}$

Prop: si une MT M est en espace $O(f(n))$ et que M arrête sur toute entrée, alors M est en temps $O(2^{d \cdot f(n)})$, $d = \text{constante}$

- Si M n'a pas de boucle $\forall$, alors M ne rencontre pas la même config.
- Supposons que M utilise un espace $\leq c \cdot f(n)$



Le nb de cfs sur cet espace est $\leq (|\Sigma|+|Q|+1)^{c \cdot f(n)}$

Au pire, la MT visite chaque cfa une fois

$$\begin{aligned} \Rightarrow \text{le temps est } &\leq (|\Sigma|+|Q|+1)^{c \cdot f(n)} \\ &= (2^{d \cdot (|\Sigma|+|Q|+1)})^{c \cdot f(n)} \\ &= (2^d)^{c \cdot f(n)} = 2^{d \cdot c \cdot f(n)} \\ &d, c = \text{constante} \end{aligned}$$

$\text{DSPACE}(f(n)) = \{L : \exists \text{ MT } M \text{ qui décide } L \text{ en espace } O(f(n))\}$

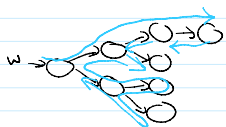
$\text{NSPACE}(f(n)) = \{L : \exists \text{ MT non-dét } M \text{ dont le langage est } L \text{ et qui prend un espace } O(f(n))\}$

$$\text{PSPACE} = \bigcup_{k=0}^{\infty} \text{DSPACE}(n^k)$$

$$\text{NPSPACE} = \bigcup_{k=0}^{\infty} \text{NSPACE}(n^k)$$

Prop: $P \subseteq \text{PSPACE}$

Prop: $\text{NP} \subseteq \text{PSPACE}$



Soit $L \in \text{NP}$, $\exists$ MT M non-dét. avec langage L en temps $\leq c \cdot n^k$.

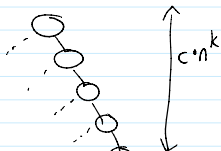
Pour décider L en espace poly:

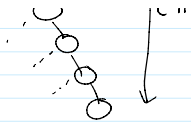
$\text{ma_fct}(w, \text{cfa}, \text{nbsteps})$

si cfa est acceptante
return true
si nbsteps $> c \cdot n^k$ ($n = |w|$)
return false

pour cfa2 pouvant suivre cfa dans M
si $\text{ma_fct}(w, \text{cfa2}, \text{nbsteps}+1)$ accepte
return true
return false

Cet algo explore un arbre de récursion de profondeur $\leq c \cdot n^k$





```

pour cfaz pouvant suivre cfa dans M
si: ma_fct(w, cfaz, nsteps+1) accepte
    |
    | return true
return false
  
```

Appel inti: ma_fct(w, cfa_init, 0)

De plus, l'espace

pour chaque appel est en espace $O(n^k)$ car

on n'a qu'à stocker cfa et $cfaz$, et chaque cfz est $O(n^k)$ car M prend un temps $O(n^k)$.

Donc l'espace est $O(\text{prof de l'arbre} \times \text{espace par nœud})$
 $= O(n^k \cdot n^k) = O(n^{2k})$

Autre preuve:

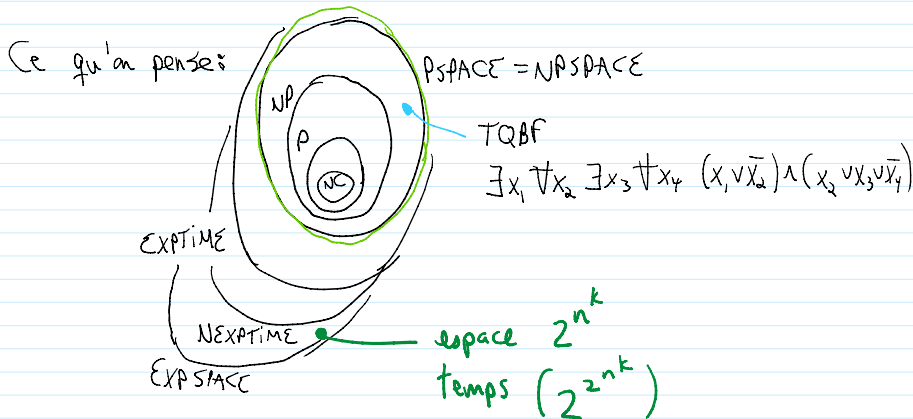
On montre $SAT \in PSPACE$.

sat(φ , vars $x_1, \dots, x_n$)

//espace $O(n)$ pour chaque assignation A des x :

//espace $O(1/p)$ si A satisfait φ
 | accepte
 | rejette

$\Rightarrow SAT \in PSPACE \Rightarrow \forall L \in NP, L \leq_p SAT$
 $\Rightarrow \exists f$ en espace + temps poly t_3 .
 $w \in L \Leftrightarrow f(w) \in SAT$
 $\Rightarrow$ Pour décider L , router $sat(f(w))$



$PSPACE \neq EXPSPACE$

Autres classes d'espace

$LOGSPACE = DSPACE(\log n) = L$

ex: expression bien parenthésée: $((())((())()))$

$\xrightarrow{+1 +1 -1 +1 -1 \dots}$

$NLOGSPACE = NSPACE(\log n) = NL$

$\cap: L \stackrel{?}{=} NL$

$$NLOGSPACE = NSPACE(\log n) = NL$$

$$Q: L \stackrel{?}{=} NL$$

$$PSPACE = NPSPACE$$

Théorème de Savitch

$$\bullet NSPACE(f(n)) \subseteq DSPACE(f(n)^2)$$

Ceci implique $PSPACE = NPSPACE$, car

- $PSPACE \subseteq NPSPACE$ (trivial)
- $NPSPACE \subseteq PSPACE$

Soit $L \in NPSPACE$. Alors $\exists k \forall x L \in NSPACE(n^k)$

Par Savitch, $L \in DSPACE(n^{2k})$

$\Rightarrow L \in PSPACE$

Pour prouver Savitch, on a besoin de:

Lemme: Soit $DPATH = \{ \langle G, s, t, k \rangle : G \text{ est un graphe orienté et } \exists \text{ un chemin de } s \text{ à } t \text{ avec } \leq k \text{ arêtes dans } G \}$



Alors, on peut décider $DPATH$ en utilisant un espace $O((\log n)^2)$, où $n = |V(G)|$.

Preuve: voici un algo:

$dpath(G, s, t, k)$

si $k = 0$, return $(s == t)$

si $k = 1$, return $(s, t) \in E(G)$

// brancher sur le pt milieu u entre s et t

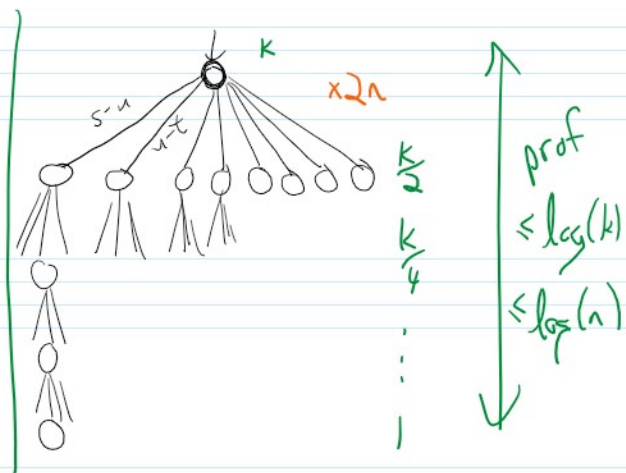
// $s \xrightarrow{u} t$

pour $u \in V(G)$

| si $dpath(G, s, u, \lceil \frac{k}{2} \rceil) \wedge dpath(G, u, t, \lceil \frac{k}{2} \rceil)$

| | return true

return false



Cet algo explore un arbre de récursion de profondeur $O(\log n)$. Chaque appel prend un espace $O(\log n)$ pour stocker s, t, u, k si on suppose que les sommets de G sont représentés par $V(G) = \{1, 2, \dots, n\}$.

$\Rightarrow$ espace total $\in O(\log n \cdot \log n) = O((\log n)^2)$.

sommets de G sont représentés par $V(G) = \{1, 2, \dots, n\}$.

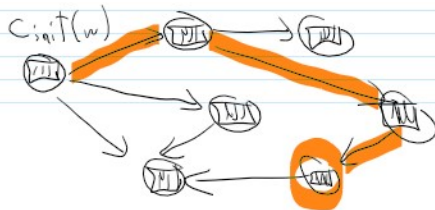
$\Rightarrow$ espace total $\in O(\log n \cdot \log n) = O((\log n)^2)$.

Soit $L \in \text{NSPACE}$. $\exists M$ non-dét. avec langage L en espace $O(n^k)$.

Encore une fois, le # de configs possible est $O(2^{d \cdot n^k})$

Soit G_M le graphe où

- $V(G) = \text{cfgs possibles de } M$
- $(c_1, c_2) \in E(G)$ si M permet d'aller de c_1 vers c_2 .



On note que $w \in L$ ssi
 Il existe un chemin de c_{init} vers un c_i acceptant.

Voici l'algo pour décider L en espace poly:

pour chaque c_i acceptante $O(n^k)$

| si $\text{dpath}(G, c_{init}, c_i, 2^{dn^k})$

| accepter

rejeter

L'espace requis est $O(n^k)$ pour c_i

$$O(\log(|V(G)|)^2 + \log(2^{dn^k}))$$

$$= O(\log(2^{dn^k})^2 + \log(2^{dn^k}))$$

$$= O(\log(2^{dn^k})^2)$$

$$= O((dn^k \cdot \log 2)^2)$$

$$= O(d^2 \cdot n^k)^2$$

$$= O(n^k)^2$$

stocker l'entier 2^{dn^k}